

SPIRITUS LOCI DANS LA PRÉHISTOIRE DE LA BUCOVINE

Nicolae Ursulescu
„Al. I. Cuza” University, Iassy

Rezumat: *Alocuțiunea, pe care am prezentat-o cu ocazia decernării titlului de Doctor Honoris Causa al Universității „Ștefan cel Mare” Suceava (7 dec. 2009), încearcă să surprindă caracteristica fundamentală a Bucovinei, ca entitate istorică și culturală în cadrul civilizațiilor carpatice. Din exemplele alese din diferite perioade ale preistoriei se desprinde ideea că pe teritoriul Bucovinei, aflat la marginea nord-estică a spațiului carpatic, s-au produs mereu sinteze între elementele locale predominante (care au imprimat un anumit ritm al evoluției, întâlnit, sub diverse forme, și în celelalte zone carpatice) și diverse influențe alogene, venite mai ales dinspre Europa Centrală (pe la nordul Carpaților), dar, uneori, și din regiunile de stepă și de silvo-stepă nord-pontice. Rezultă de aici o anumită legitate pentru întreaga istorie a Bucovinei: oscilația periodică între integrarea în ansamblul civilizației carpatice și, pe de altă parte, deschiderea către influențe externe, mai ales de origine est-central europeană.*

Abstract: *The allocution, which I presented on the occasion of awarding of Doctor Honoris Causa of the University „Stefan cel Mare” Suceava (December 7. 2009), aims to capture the fundamental characteristic of the Bukovina, as historical and cultural entity of the Carpathian civilizations. Examples drawn from different periods of Prehistory emerge the idea that synthesis between the prevailing local elements (which imparted a certain rhythm of the evolution, encountered also, in different forms, in the other Carpathians areas) and different allogeneous influences, especially from Central Europe, but sometimes also from the north-Pontic steppe and forest-steppe regions always occurred in the territory of Bukovina, located at the northeastern edge of the Carpathian area. It therefore follows that the periodical fluctuation between the integration in the Carpathian civilization and the opening towards the external influences, especially East-Central European ones, is the rule of the entire history of Bukovina.*

Résumé: *L’allocution que nous avons présenté à l’occasion de l’accordage du titre de Docteur Honoris Causa de l’Université “Etienne le Grand” Suceava (7 décembre 2009) essaie à surprendre la caractéristiques fondamentale de la Bucovine, comme entité historique et culturelle dans le cadre des civilisations carpatiques. Des exemples choisis des différentes périodes de la préhistoire, on décèle l’idée que sur le territoire de la Bucovine, situé à la limite nord-est de l’espace carpatic, se sont produites toujours des synthèses entre les éléments locaux prédominants (qui ont imprimé un certain rythme de l’évolution, rencontré, sous diverses formes, dans les autres zones carpatiques, aussi) et les diverses influences allogènes, venues surtout de l’Europe Centrale (par le nord des Carpates), mais, parfois, aussi des régions de steppe et de silvo-steppe nord-pontiques. Il y résulte une certaine légitimité pour l’histoire toute entière de la Bucovine: l’oscillation périodique entre l’intégration dans l’ensemble de la civilisation carpatic et, de l’autre partie, l’ouverture vers les influences externes, surtout d’origine centrale – européenne.*

Key words: *Bucovina, Prehistory, spirit of the place, Carpathian space, East-Central Europe.*

Les deux décennies où j'ai vécu en Bucovine ont eu, parmi d'autres, pour résultat, la formation d'une conviction qu'ici, dans ce territoire merveilleux, unique par ses paysages et par son histoire fascinante, il existe un certain „esprit du lieu”, qui a posé son empreinte sur le comportement des habitants, sur la spiritualité émanant de ceux-ci pendant des siècles. Bien que chaque endroit possède un tel spécifique local, il n'est pas toujours facile de surprendre cette particularité, qui détermine l'apparition d'une certaine allure au peuple du lieu, voire au regard des semblables de même origine ethnique, qui sont nés et ont vécu dans d'autres zones géographiques. Afin de saisir ce spécifique, il faut surtout bien connaître l'histoire, les traditions et la géographie du lieu, parce qu'avec ces éléments, à mon avis, se sont formés graduellement les mentalités dominantes du comportement des hommes de cette zone.

Plus d'une fois je me suis posé la question: quelle peut être la cause primordiale déterminant la formation de ce *spiritus loci*? Bien que dans une époque on a essayé de combattre le déterminisme géographique, nous croyons qu'il ne peut pas être évité le problème de l'influence dominante de l'environnement sur l'homme et les communautés qui s'y insèrent. C'est pourquoi, la définition géographique d'un territoire confère un plus d'objectivité aux interprétations et à nos conclusions historiques.

Du point de vue géographique, la Bucovine est une partie intrinsèque de l'espace carpatique, c'est-à-dire du territoire sillonné et délimité par le réseau hydrographique d'origine des Carpates et le débouché au Danube ou à la mer Noire, ayant pour des limites, à l'Est et à l'Ouest, les fleuves Nistre, respectivement Tisza. Dans cet espace, le long des millénaires, en commençant par la préhistoire, d'une partie et d'autre des Carpates ont vécu des communautés humaines qui ont appartenu, en grande majorité et d'une manière compacte, aux mêmes aires de civilisation. Ces communautés ont habité et ont circulé le long des rivières, des Carpates jusqu'au Danube et à la mer Noire. L'uniformisation ethnique a été plus compacte dans les zones centrales et, par contre, plus raréfiée vers les marges, où, conformément aux règles de la géopolitique, des infiltrations d'autres populations apparaissent et, par la suite, les mélanges interethniques.

Situé vers la limite septentrionale de l'espace carpatique, le Nord de la Moldavie (y compris le territoire de la Bucovine) s'est soumis, au long de l'histoire, à quelques règles appartenant, en grande mesure, à la géopolitique. L'historien Gh. Brătianu, qui s'est occupé tout spécialement des problèmes de géopolitique, a démontré le dynamisme de la notion d'*espace ethnique*, en fonction du potentiel démographique, de la force d'expansion d'un peuple et d'autres éléments¹.

¹ Gh. Brătianu, *Chestiunea Mării Negre*, București, 1942 (apud Idem, *Marea Neagră*, București, 1988, p. 107).

Donc, le territoire de la Bucovine est placé du point de vue géographique et géopolitique, dans une zone marginale de l'espace carpatique, ce qui lui confère une ouverture et des contacts vers les régions de l'Europe est centrale, mais aussi d'autres, principalement par les voies de communication vers l'immensité des zones orientales de sylvestre et steppe du Nord de la mer Noire.

Dans les Carpates Boisés, situés au Nord du territoire de la Bucovine, ont les sources les rivières Siret, Prut et Nistre (qui sillonnent puis l'aire orientale de l'espace carpatique), la Vistule, avec son affluent San (les deux dirigées vers le Nord, en ouvrant le chemin au mer Baltique), mais aussi la rivière de Tisza, qui assure la liaison vers la Plaine Pannonique et le Danube Moyen, donc vers l'Europe Centrale. L'étroit voisinage entre les sources de ces grandes artères fluviales a favorisé des contacts entre les civilisations orientales et méridionales, septentrionales et occidentales².

L'ethnologue Nicolae Dunăre (1916-1987), dans son livre dédié à la zone des Carpates Septentrionales³, attirait l'attention sur le rôle détenu par cette vraie „maison des eaux” dans la formation de quelques synthèses ethnoculturelles entre les Roumains d'ici et les différentes populations carpatiques voisines, par des influences et des emprunts réciproques.

Il est suffisant de mentionner que même la délimitation toponymique (avec des connotations politiques!) de cette partie organique du Nord de la Moldavie, devenue dès la fin du XVIIIe siècle une entité historique connue sous le nom de Bucovine⁴, a été la conséquence de quelques phénomènes, liés justement à la position marginale de ce territoire roumain, entré dans la sphère d'intérêt d'autres États; cette situation géopolitique n'a toujours pas disparu et a contribué, en quelque mesure, à la formation de ce *spiritus loci* en Bucovine.

A partir de ces considérations générales sur le spécifique de l'évolution historique en Bucovine, par de suite de sa position géographique – d'une part, comme une zone représentative des civilisations existantes au long de l'histoire dans l'espace carpatique et, d'autre part, en tant qu'une région ouverte aux influences venues de l'espace nord carpatique – nous voulons exemplifier ces affirmations avec quelques exemples choisis de la préhistoire et du début des périodes protohistoriques. Nous arrêterons y strictement à notre domaine de spécialité, même si d'autres périodes offrent des exemples suggestifs sur ce spécifique de l'histoire de la Bucovine. On fait cette délimitation thématique/ chronologique, afin de n'appliquer pas – nous même – la boutade qui affirme (non sans certaine raison!) qu'il est plus facile à parler et d'écrire sur des choses moins connues, parce que, au fur et à mesure

² Par exemple, la distance entre les sources des rivières Nistre, Tisza et San est même moins de 20 km.

³ N. Dunăre, *Civilizația tradițională românească din curbura carpatică nordică* [Civilisation traditionnelle roumaine de l'arc carpatique septentrional], Editura Științifică și Enciclopedică, București, 1982.

⁴ M. Iacobescu, *Din istoria Bucovinei*, I, Editura Academiei Române, București, 1993, p. 49-91.

qu'un thème est approfondi, il soulève beaucoup des questions, dont on hésite en ce qui concerne le réponse correct.

Ainsi, même dès les débuts de la civilisation néolithique agricole, en même temps que l'établissement, dans le VI^e millénaire BC, d'une population stable sur le territoire actuel de la Bucovine, on constate l'existence, quelque part dans le bassin supérieur de la rivière de Siret, de la limite septentrionale de diffusion de cette première grande civilisation néolithique (Starčevo-Criș), découverte sur presque tout le territoire de la Roumanie, comme dans la Serbie et l'Est de l'Hongrie⁵. Mais, au-delà de la frontière septentrionale de la Roumanie, sur le territoire de l'Ukraine sous carpatique, de la Pologne et de la Slovaquie, est né, dans la deuxième moitié de ce même millénaire, un autre grand complexe culturel, celui de la céramique linéaire/rubanée, d'origine central européenne⁶. Les fouilles effectuées pendant une décennie à Suceava, sur le site néolithique du parc de la Cité, ont attesté la manière dont graduellement des influences de cette culture septentrionale ont commencé à apparaître dans l'habitat de type Starčevo-Criș d'ici⁷; ces influences ont été suites, à bref délai, même de l'apparition dans la zone, de quelques communautés central européennes de la céramique rubanée, qui ont fondé de nouveaux habitats, comme ceux trouvés à Mihoveni⁸ et Șcheia⁹, près de Suceava.

Dans la période énéolithique, la brillante civilisation à céramique peinte Cucuteni (environ 5000-3500 BC) a eu une diffusion plus large, couvrant vers le Nord non seulement le territoire de la Bucovine¹⁰, mais aussi celui de la Galice et de la Volhynie¹¹.

⁵ E. Comșa, *Neoliticul pe teritoriul României. Considerații*, Editura Academiei, București, 1987, p. 27-31; N. Ursulescu, în *Istoria Românilor*, vol. I (coord. M. Petrescu-Dîmbovița, Al. Vulpe), Editura Enciclopedică, București, 2001, p. 123-132; idem, *Începuturile istoriei pe teritoriul României*², Casa Editorială Demiurg, Iași, 2002, p. 66-73.

⁶ J. Lichardus, *Zur Entstehung der Linearbandkeramik*, Germania, 50, 1972, 1-2, p. 1-15; Anna Kulczycka-Leciejewiczowa, *Bandkeramik and Stroked Culture*, in: *The Neolithic in Poland* (ed. T. Wiślański), Ossolineum, Wrocław – Warszawa – Kraków, 1970, p. 14-75; N. Ursulescu, *La civilisation de la céramique rubanée dans les régions orientales de la Roumanie*, in: *Le Paléolithique et le Néolithique de la Roumanie en contexte européen*, (eds. V. Chirica, Dan Monah), Iași, 1991, p. 188-224; Olga Larina, *Kul'tura linejno-lentočnoj keramiki Pruto-Dnestrovskogo regiona*, Stratum plus, 2, 1999, p. 10-140.

⁷ N. Ursulescu, *Evoluția culturii Starčevo-Criș pe teritoriul Moldovei*, Suceava, 1984, p. 18-21, 39-40.

⁸ N. Ursulescu, Victoria Batariuc, *Așezarea culturii ceramicii liniare de la Mihoveni (jud. Suceava)*, SCIVA, 30, 1979, 2, p. 271-284; Sorin Ignătescu, *Ceramica liniară de la Mihoveni-Cahla Morii*, Suceava, 26-28 (1999-2001), p. 45-87.

⁹ S. Ignătescu, *Locuirea liniar-ceramică de la Șcheia-Siliște*, Codrul Cosminului, S. N., 6-7 (16-17), 2000-2001, Suceava, 2003, p. 3-10.

¹⁰ O. Kandyba, *Schipenitz. Kunst und Geräte eines neolithischen Dorfes*, Wien-Leipzig, 1937; C.-M. Mantu, *Cultura Cucuteni. Evoluție, cronologie, legături*, BMA V, Piatra Neamț, 1998; S. Ignătescu, *Istoricul cercetării culturii Cucuteni în Podișul Sucevei*, Codrul Cosminului, S. N., 11 (21), 2005, p. 3-18.

¹¹ Leon Kozłowski, *Młodsza epoka kamienna w Polsce*, Lwów, 1924; Marian Himner, *Etude sur la civilisation prémycénienne dans le bassin de la Mer Noire après des fouilles*

Ainsi, celle-ci a influencé aussi une série de populations des territoires actuels de la Pologne et de l'Ukraine, appartenant à la culture des gobelets à entonnoir¹². À son tour, la population Cucuteni a reçu, surtout vers la fin de son évolution, quelques influences de la part de cette culture énéolithique central européenne¹³.

Dans la deuxième moitié du IV^e millénaire BC, quand les grands mouvements de populations et les synthèses conduisant à la formation de peuples de type indo-européen se sont produits, le Nord de la Moldavie a été de nouveau le lieu de rencontre de quelques groupes de populations de différentes origines: d'une part, les éléments locaux continuant en nouvelles formes, de synthèse (avec les infiltrations nord pontiques), l'évolution de l'ancien fond Cucuteni (cette fois-ci, par la culture Gorodsk-Horodiștea)¹⁴ et, d'autre part, les éléments central européens appartenant aux complexes culturels des amphores globulaires et de la céramique cordée, venus de l'actuel territoire de la Pologne¹⁵. La synthèse de ceux-ci a donné la naissance à un

personnelles, Swiatowit, 14, 1933, p. 26-163; Wl. Antoniewicz, *Les cultures néolithiques de la céramique peinte en Pologne*, in: *Actes du Colloque international des civilisations balkaniques*, București, 1961, p. 80-86; S. Jastrzębski, *Kultura Cucuteni-Trypole i jej osadnictwo na Wyżynie Wołyńskiej*, Lublin, 1989.

¹² Jan Kowalczyk, *The Funnel Beaker Culture*, in: *The Neolithic in Poland* (ed. T. Wiślański), Ossolineum, Wrocław – Warszawa – Kraków, 1970, p. 144-177; Tadeusz Wiślański (ed.), *Kultura pucharów lejgowatych w Polsce*, Poznań, 1981; E. Kempisty, *Odkrycie ceramiki kultury trypolskiej na zachód od Wisły*, *Wiadomości Archeologiczne*, 33, 1968, 3-4, p. 377-380; S. Jastrzębski, *Imports of the Trypole Culture Pottery in the South-Eastern Group of the Funnel Beaker Culture*, in: *Memoires Archeologiques* (ed. A. Kokowski), Lublin, 1985, p. 71-92; Józef Ścibior, *Die Trichterbecherkultur und die Tripolje-Kultur auf der Wolynien-Hochebene*, in: *Actes du XII^e Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques*, 2, Bratislava, 1993, p. 522-528.

¹³ Hortensia Dumitrescu, *Connections between the Cucuteni-Tripolie Cultural Complex and the Neighbouring Eneolithic Cultures in the Light of the Utilization of Golden Pendants*, *Dacia, N.S.*, V, 1961, p. 69-93; V.G. Zbenovič, *Pozdnee Tripol'e i ego svjaz' s kul'turami Prikarpat'ja i Malopol'ski*, *AACarp*, 16, 1976, p. 21-56; Tamara G. Movša, *Vzaemovidnosyny Tripillja-Kukuteni z synchronnymi kul'turamy Central'noj Evropy*, *Archeologija*, 51, 1985, p. 22-31.

¹⁴ T.S. Passek, *Periodizacija tripol'skich poselenij*, *MIA* 10, Moskva, 1949, p. 157-215; H. Dumitrescu, *La station préhistorique de Horodiștea sur le Pruth*, *Dacia*, IX-X, 1940-1944, p. 127-133; Marin Dinu, *Le complexe Horodiștea-Foltești et le problème de l'indo-européanisation de l'espace carpato-danubien*, in: *Actes du II^e Congrès Int. de Thracologie*, I, București, 1980, p. 35-48; Idem, *Towards a New Systematization of the Cucuteni Culture*, in: *Itinera in Praehistoria. Studia in honorem magistri Nicolae Ursulescu quinto et sexagesimo anno* (eds. V. Cotiugă, F.A. Tencariu, G. Bodi), Iași, 2009, p. 115-136; V.A. Dergacev, *Pamjatniki pozdnego Tripol'ja*, Chișinău, 1980; Idem, *Bestattungskomplexe der späten Tripolje-Kultur*, Mainz, 1991; N.M. Šmaglij, *Gorodsk'ko-volynskij varjant piznótripol'skoj kul'tury*, *Archeologija*, 20, 1966, p. 15-37.

¹⁵ T. Sulimirski, *Cordé Ware and Globular Amphorae North-East of the Carpathians*, London, 1968; T. Wiślański, *The Globular Amphora Culture*, in: *The Neolithic in Poland* (ed. T. Wiślański), Ossolineum, Wrocław – Warszawa – Kraków, 1970, p. 178-231; J. Machnik, *The Corded Ware Culture and Cultures from the Turn of the Neolithic Age and*

nouveau groupe culturel, *Suceava*, caractérisé par l'utilisation exclusive du rite funéraire de l'incinération, ainsi que l'atteste la grande nécropole (plus de cent tombes) fouillée sur le même plateau voisin de la Cité de Suceava¹⁶, où auparavant a existé l'agglomération néolithique ancienne. Des vestiges de cette période sont apparus encore dans le quartier Burdujeni de Suceava¹⁷, à Sf. Ilie¹⁸ (près de Suceava), à Șerbănești¹⁹ et dans d'autres localités du Nord de la Moldavie²⁰.

Le début de l'Âge du Bronze (la deuxième moitié du IIIe millénaire BC) atteste de nouvelles relations entre le bassin de la Tisza et les cours supérieurs des rivières du Prut et du Nistre, ainsi que le montre surtout la culture Edinets du Nord de la Bessarabie²¹, qui présente des ressemblances évidentes avec des cultures du Bronze Ancien des bassins supérieur et moyen de la Tisza (comme Hatvan et Periam), ce qu'on peut expliquer grâce aux liaisons établies entre les deux zones par les défilés des Carpates Septentrionales²².

De même, dans la période suivante, le Bronze Moyen (la première moitié du IIe millénaire BC), le Nord et le centre de la Moldavie ont connu la diffusion de quelques groupes du complexe culturel Komariv-Bialyi Potik-Costișa²³, tandis que dans le Sud de l'espace est carpatique se forme la culture Monteoru; entre les deux phénomènes culturels on passe une série d'interpénétrations et d'influences réciproques.

the Bronze Age, in: *The Neolithic in Poland* (ed. T. Wiślański), Ossolineum, Wrocław – Warszawa – Kraków, 1970, p. 383-420; M. Dinu, *Contribuții la problema culturii amforelor sferice pe teritoriul Moldovei*, ArhMold, I, 1961, p. 43-59; Fl. Burtănescu, *Epoca timpurie a bronzului între Carpați și Prut*, BThr 37, București, 2002; Idem, *Globular Amphore Culture in Moldavia between the Carpathians and Prut. Current State of the Evidence*, TD, 23, 2002, p. 119-152.

¹⁶ N. Ursulescu, *Les commencements de l'utilisation du rite de l'incinération dans le monde proto-thrace du nord de la Moldavie*, in: *The Thracian World at the crossroads of civilisations*, I (eds. P. Roman, M. Alexianu), Bucharest, 1997, p. 447-464.

¹⁷ V. Batariuc, *Un mormînt din perioada de tranziție de la neolitic la epoca bronzului descoperit la Suceava*, Suceava, X, 1983, p. 835-840.

¹⁸ I. Mareș, *Sondajul arheologic de la Sf. Ilie-„Siliște” (1991)*, Suceava, 17-19 (1990-1992), 1993, p. 496-502.

¹⁹ M. Ignat, D. Popovici, *Un mormînt în cistă descoperit la Șerbănești (com. Zvoriștea, jud. Suceava)*, Suceava, 6-7, 1979-1980, p. 657-662.

²⁰ Fl. Burtănescu, *Epoca timpurie a bronzului între Carpați și Prut*, BThr 37, București, 2002.

²¹ V. Titov, *A New Group of the Early Bronze Age in Northern Moldavia*, in: *Die Frühbronzezeit in Karpatenbecken und in den Nachbargebieten. Internationales Symposium 1977*, Budapest, 1981, p. 207; V.A. Dergacev, *Epoca bronzului. Perioada timpurie*, TD, 15, 1994, p. 129, 136-137.

²² V.A. Dergacev, *Culturi din epoca bronzului în Moldova*, Chișinău, 1994, p. 36-40.

²³ Gh. Dumitroaia, *Comunități preistorice din nord-estul României. De la cultura Cucuteni până în bronzul mijlociu*, BMA, VII, Piatra Neamț, 2000, p. 127-156; *Cultura Costișa în contextul epocii bronzului din România* (eds. V. Cavruc, Gh. Dumitroaia), Piatra Neamț, 2001.

Au début de l'Âge du Fer (autour des années 1000 av. J.-C.), dans le Plateau de Suceava se forme le groupe culturel Grănicești²⁴, lié du complexe culturel Gáva-Holíhrady²⁵, originaire de l'espace des Carpates Septentrionales. Dans le reste de la Moldavie (jusqu'au Nistre) a évolué, pour la même période, la culture Corlăteni-Chișinău²⁶, qui présente quelques ressemblances et d'interférences avec le groupe Grănicești, mais aussi des affinités méridionales.

Vers la fin de la première période de l'Âge du Fer (Hallstatt D: le milieu du Ier millénaire av. J.-C.) est né dans la partie Nord de la Moldavie un groupe culturel (dénommé podolo-moldave)²⁷, où se mélange les éléments spécifiques de la culture gète (du type Bârsești)²⁸ avec d'autres de facture étrangère, surtout scythiques, ainsi que l'indique spécialement les trouvailles des nécropoles tumulaires de Volovăț²⁹ et de Cașvana³⁰. Il semble qu'à ce groupe appartiennent les grandes cités avec des remparts en terre, comme celles de Stâncești³¹ et Cotu-Copălău³² (dép. de Botoșani), Merești³³ (dép. de Suceava), Cotnari (dép. de Iași) etc.³⁴, qui dénote un haut stade de développement social et politique atteint déjà par la population thraco-gète de la zone.

Cet horizon se termine, au Nord de la Moldavie, au début de la deuxième période de l'Âge du Fer (le IIIe s. av. J.-C.) par l'invasion du peuple germanique des Bastarnes, descendu de Baltique; ceux-ci donneront, approximativement pour deux siècles, un autre aspect à la culture locale (la soi-disant culture Poienești-Lucașevca) au regard du reste de la Dacie³⁵.

²⁴ A. László, *Începuturile epocii fierului la est de Carpați*, BiblThrac VI, București, 1994, p. 48-104.

²⁵ Galina I. Smirnova, *Complexele de tip Gáva-Holíhrady – o comunitate cultural-istorică*, SCIVA, 25, 1974, 3, p. 359-380.

²⁶ A. László, *op.cit.*, p. 105-141.

²⁷ M. Ignat, *Un nouveau groupe culturel du Hallstatt tardif sur le territoire de la Roumanie*, SAA, VII, 2000, p. 331.

²⁸ S. Morintz, *Novaja gal'statskaja gruppa v Moldove, Dacia, N.S., I, 1957, p. 117-132.*

²⁹ M. Ignat, *Necropola tumulară de la Volovăț-Dealul Burlei*, Suceava, V, 1978, p. 107-140.

³⁰ Idem, *Quelques vestiges de l'Âge du Bronze du Nord de la Moldavie*, SAA, IX, 2003, p. 155-166; Idem, *Necropolele tumulare din zona Rădăuți în cadrul lumii traco-getice (sec. VII-V a.Ch.)*, Târgoviște, 2006.

³¹ A.C. Florescu, Marilena Florescu, *Cetățile traco-getice din secolele VI-III a. Chr. de la Stâncești (jud. Botoșani)*, Cetatea de Scaun, Târgoviște, 2006.

³² O.L. Șovan, M. Ignat, *Așezarea getică fortificată de la Cotu-Copălău*, Cetatea de Scaun, Târgoviște, 2005.

³³ M. Ignat, D. Popovici, *Cercetările arheologice din "Cetățuia" de la Merești (com. Vulturești, jud. Suceava)*, Suceava, VIII, 1981, p. 545-551.

³⁴ A.C. Florescu, *Unele considerații asupra cetăților traco-getice (hallstattiene) din mileniul I î.e.n. de pe teritoriul Moldovei*, CercIst, II, 1971, p. 103-118; O. Cotoi, *Contributions to the evolution of the fortification systems at the East of Carpathians during the Iron Age*, SAA, VI, 1999, p. 61-77; A. Zanoci, *Fortificațiile geto-dacice din spațiul extracarpatic în sec. VI-III a. Chr.*, București, 1998.

³⁵ M. Babeș, *Die Poienești-Lukaševka-Kultur. Ein Beitrag zur Kulturgeschichte im Raum östlich der Karpaten in den letzten Jahrhunderten vor Christi Geburt*, Bonn, 1993; Idem,

Ce n'est que l'unification politique commencée dans le temps du roi Bourebiste (le milieu du I s. av. J.-C.) qui va apporter de nouveau une uniformisation de la culture gèto-dace, y compris au Nord de la Moldavie. Mais, à ce moment-là nous sommes déjà en pleine protohistoire, ce qui dépasse le cadre chronologique proposé par notre exposé.

C'est donc qu'une conclusion s'impose des données présentées. L'évolution historique au Nord de la Moldavie dans la préhistoire aussi bien qu'au début de la protohistoire a, en général, le même rythme que dans le reste de l'espace carpatique, mais, périodiquement, des influences ethnoculturelles étrangères, surtout nord occidentales (de l'Europe est centrale) apparaissent, ce qu'il conduit à la constitution de quelques aspects locaux de synthèse. On considère ce phénomène comme naturel, si on prend en compte la position marginale de ce territoire (y compris de celui actuel de la Bucovine) dans l'ensemble de l'espace carpatique.

À notre avis, les exemples ici choisis de la préhistoire viennent soutenir l'existence d'une certaine norme dans l'évolution de ce territoire – règle qui est ressentie aussi aux périodes suivantes de l'histoire de la Bucovine: l'oscillation périodique entre l'intégration dans l'ensemble des civilisations carpatiques et, d'autre part, l'ouverture vers les influences externes, surtout d'origine est centrale européenne.

în *Istoria Românilor*, vol. I (coord. M. Petrescu-Dîmbovița, Al. Vulpe), Editura Enciclopedică, București, 2001, p. 522-528; Silvia Teodor, *Regiunile est-carpătice ale României în secolele V-II î.d.Hr.*, București, 1999.